

Les Calquières et la ganterie

Les tanneries et mégisseries, autrefois installées au sein du village, furent déplacées au pied des falaises de tuf, près de la place de la Poudrière et du Moulin de l'Enne . Il y était propice d'utiliser l'eau du ruisseau Lévejac, une eau riche en calcaire, indispensable au traitement de tannage des peaux.

Un règlement de police interdisait dès 1567 (année de la peste) l'aménagement des tanneries dans le village ainsi qu'en amont de manière à éviter les risques de pollution.

Ces calquières (de l'occitan : chaux) étaient constituées de grands bacs de pierre dans lesquelles étaient trempées et mise à macérer les peaux à tanner.

Ruinée au XVe siècle, l'industrie du tannage a repris au début du XXe siècle. Puis les peaux ont été traitées uniquement à Millau ; la dernière tannerie du village (Mégisserie Canet) a fermé ses portes en 1900.

L'industrie de la ganterie, coupe de gants et couture, a été florissante entre les deux guerres. Il existait à Saint Rome un atelier de couture de gants, des dépôts pour les usines millavoises où les gantières, qui travaillaient à domicile, venaient chercher et ramener des douzaines de gants. Il y eu jusqu'à 80 couseuses de gants, ce qui constituait un apport intéressant pour l'économie locale. Il ne reste plus d'ouvrières et le dernier coupeur a pris sa retraite le 1^{er} mai 1990.

(d'après le Païssel Saint Romain, archives paroissiales et municipales)